

# Information Quart Monde

*Agir tous pour la dignité*

Mars 2015 – Nr. 182

## Editorial

### Il nous faut écouter le cri muet des enfants

Si on veut changer les choses, il faut mettre l'avenir des enfants au premier plan. Ce sont eux, les enfants, qui nous aident à regarder et à penser le futur. Sinon on peut rester planté dans le tourniquet du présent, où l'on ne peut rien changer. Il y a un demain, on ne peut pas se contenter de penser au jour le jour.

Le regard sur les enfants des familles les plus démunies doit changer.

Nous ne voulons plus entendre que nous sommes fautifs de notre pauvreté, nous ne voulons plus que ce jugement retombe sur nos enfants.

Trop souvent nos enfants on les laisse en arrière. Très tôt, on leur colle déjà une étiquette. Certains sont « placés », dans une famille d'accueil ou un foyer. Coller des étiquettes aux enfants à cause de la pauvreté de leurs parents est inadmissible ! C'est là que tout commence ! C'est là qu'on pourrait changer les choses et faire en sorte que tous les enfants soient traités sans discrimination. Car rien n'est plus dur pour un enfant que de ne pas être écouté par les adultes.

Si on ne veut pas se décourager dans notre combat, c'est l'avenir qu'il faut viser, car c'est lui qu'on peut changer. La vision du Père Joseph était tournée vers l'avenir, même si elle était enracinée dans le quotidien des familles qui vivent la misère. C'est ce qui fait la force du Mouvement ATD Quart Monde.

Joseph Wresinski prévoyait les combats à mener pour demain, il nous donnait accès à l'avenir qui n'est pas seulement le nôtre, mais d'abord celui des enfants et des jeunes. Tant qu'il y aura des enfants qui nous projettent dans ce futur, nous devons être à côté d'eux. Nous ne pouvons pas remettre cela à plus tard.

Nelly Schenker  
Equipe d'animation  
ATD Quart Monde Suisse



Urs Josef Kehl aime peindre les gares, lieux de passage et de rencontre. Ici la gare de Bâle, l'un des tableaux de l'exposition présentée à Fribourg au mois de février dernier.

## « L'art au secours de la vie »

**L'émission « Vacarme » de la radio suisse romande, a réalisé une série d'émissions ayant pour thème : « L'art au secours de la vie ».** Dans leur présentation on peut lire entre autres : « Si l'art nous permet d'accepter notre finitude, il est des situations où il peut nous sauver du désespoir ou de la mort. Tout simplement de continuer de vivre. ».

**Sachant que pour ATD Quart Monde la lutte contre la pauvreté passe par l'accès à l'art et à la culture,** les réalisateurs de l'émission ont pris contact avec le centre national à Treyvaux.

En décembre dernier, la journaliste Muriel Mérat est venue interviewer des membres du groupe Accueil Art et Culture lors d'un atelier créatif qui avait pour thème « les petits trésors de Noël ».

Les personnes qui participaient à l'atelier ont toutes parlé du plaisir de créer qui dégage l'esprit, nous élève tous, fait du bien, permet de passer un bon moment ensemble

et fait également découvrir le plaisir d'apprendre. Voici quelques extraits de leurs propos :

**Patricia :** on réalise que l'on peut apprendre, ce n'est pas parce qu'on est un petit peu dans la dèche qu'on ne peut pas faire quelque chose de beau, oui, mon dessin il est beau et j'en suis fière.

**Bernadette :** faire des choses positives, toucher de belles choses, nous élève ; on passe de bons moments, on rit ensemble, on recharge nos batteries, alors, même si la vie ne change pas du jour au lendemain, on a plus de force, on a repris de l'énergie pour affronter des quotidiens difficiles. Entendre une belle musique, regarder une belle photographie ou un beau tableau, c'est quelque chose qui nous transcende et nous amène plus loin.

**Muriel :** c'est quoi la beauté pour vous ?

**Nicole :** la beauté c'est ce qu'on a dedans et c'est ce qu'on ressent et c'est aussi la joie de créer, tout le monde à des capacités, mais tout le monde ne peut pas les mettre en pratique.

**Muriel :** et vous, ce que vous disiez c'est que créer cela vous procure de la joie ?

**Nicole :** cela me procure de la joie, et aussi je sens que je suis capable de faire quelque chose parce que, lorsque j'étais enfant, on m'a toujours dit que j'étais incapable, dans tous les instituts où j'ai été placée, ils ont toujours dit cela... alors, je prouve le contraire.

**Jean Pierre :** si je joue aux cartes, ce n'est pas la même chose, parce que là, je crée quelque chose pour moi, tandis que si je jouais aux cartes et j'aime jouer aux cartes, c'est pour passer le temps, tandis qu'ici on crée, on fait quelque chose. On voit des amis comme Patricia ou Yvan, on voit leur point de vue, on s'informe...

**Muriel :** cela vous plaît de créer ?

**Patricia :** oui cela change, cela dégage l'esprit.

**Muriel :** cela dégage l'esprit de quoi ?

**Patricia :** de la vie... ici on peut parler, on n'est pas plus haut l'un que l'autre alors c'est super.

**Yvan :** on teste, on est les élèves, on

apprend puis on apprend à d'autres, mais d'abord on est les élèves, après, on est les maîtres.

**Muriel :** au travers de ces ateliers vous disiez que vous avez appris le pardon ?

**Nicole :** oui j'ai appris le pardon et puis aussi j'écoute des gens que l'on critique toujours... et puis tout un autre regard... le regard qu'il nous faut avoir avec les gens les plus pauvres...

### « Chercheurs d'art »

Dans la même dynamique que celle exprimée dans cette émission, des membres du groupe Accueil Art et Culture ont participé en décembre, dans le Jura français, à une session européenne du Mouvement ATD Quart Monde. Celle-ci a réuni des acteurs de différents projets qui se définissent comme « chercheurs d'art » et explorent comment l'art peut contribuer à relier les êtres humains entre eux et avec eux-mêmes.

Patricia, Nicole, Bernadette, Yvan, Jean-Pierre et Didier

# Des jeunes au Conseil de l'Europe

Du 30 novembre au 3 décembre 2014, un Symposium sur la transition des jeunes vers l'autonomie et la vie professionnelle a été organisé par le Conseil de l'Europe. Cette rencontre internationale a rassemblé près de 70 participants au centre européen de la jeunesse. De Suisse, Mathieu et Aurélia y représentaient ATD Quart Monde. Ils racontent.

Tous deux, nous avons participé au rassemblement européen de jeunes en Belgique au mois d'août, où nous avons discuté du chômage et des difficultés liées à l'emploi. Notre participation à ce symposium du Conseil de l'Europe était motivée par la conviction que rien ne peut être construit au détriment d'autrui, que la voix des plus pauvres doit être entendue et prise en compte dans une réflexion et un débat sur ce thème. Ces quelques jours ne nous ont pas laissés indemnes. **Nous souhaitons donc partager avec vous ce que nous en avons retenu.**

**Au sujet de l'autonomie, nous avons parlé d'un droit qui nous semble primordial : le droit à l'erreur.** On devrait tous avoir le droit de tester des choses parce que, parfois, on se lance dans des activités qui ne nous correspondent pas.

Cela pose la question de l'espace et du temps qui est accordé aux jeunes pour essayer, pour tester, pour découvrir... Quelle compréhension avons-nous des rythmes différents de chacun, chacune ?

Pour être autonome, nous avons aussi besoin de pouvoir être guidés. Beaucoup veulent s'engager, être actifs, mais ne savent pas comment s'y prendre. Et il n'y a pas de vidéo sur YouTube qui explique comment devenir autonome et trouver du travail !

Les solutions, c'est d'accompagner les jeunes, à travers les systèmes d'éducation formels et non formels ; c'est de faciliter l'accès aux stages, de promouvoir et de valoriser les travaux de type manuels, où il est possible de faire des choses par soi-même ; c'est d'avoir du temps pour soi, pour apprendre à avoir confiance en soi et savoir qui l'on est et ce qu'on veut.

Lors d'une séance plénière, le dernier jour du symposium, **Mathieu a osé dire ce qui lui tenait à cœur, en voici des extraits :**

« Je vous ai vu fêter votre réussite au champagne. Il est temps de comprendre qu'il n'est de fête qui ne soit la fête de tous. Il est temps de vouloir que la fête nous rassemble tous. Le temps presse... Est-il venu le temps où les pauvres n'auront plus peur et où la fête sera enfin vécue ? J'aimerais remercier Ivo pour nous avoir fait à manger, Gloria pour le ménage et la cuisine, Isabelle pour avoir lavé nos assiettes. (...) Et la vérité c'est que quelque chose va très mal dans nos pays, n'est-ce pas ? Cruauté et injustice. Intolérance et oppression (...) Nous sommes divisés, par nos différentes nationalités, langues et frontières, mais ce qui nous réunit ici, à ce symposium, c'est notre volonté pour le changement. Et je crois qu'un changement s'impose !



A Treyvaux, lors d'une préparation au symposium

Un message que j'aimerais faire passer, c'est : soyez le changement que vous voulez voir dans ce monde ! »

**Nous avons éprouvé une certaine déception** de voir combien il est difficile d'être entendu et compris dans un symposium où les jeu-

nes défavorisés ne sont pas attendus. On ne parle pas le même langage, on n'a pas une formation adéquate... Mais nous avons aussi vécu de belles rencontres, des discussions et des partages qui donnent de l'espoir.

Mathieu et Aurélia

## «Je souhaite être à nouveau quelqu'un»

Comment, une personne qui vit depuis des années en tant que requérante d'asile, se voit-elle et analyse-t-elle sa situation ? Qu'est-ce qui la motive ? Je voulais vraiment le savoir et j'ai donc interrogé une connaissance dans cette situation.

**Que penses-tu que les gens en Suisse devraient savoir de ta vie pour qu'ils comprennent mieux ta situation ?**

Si tu veux écrire à quoi ressemble ma vie et donc celle de beaucoup de personnes qui doivent « ficher le camp », alors tu dois voir par mes yeux et non par les tiens. Tu dois penser avec mon esprit et non faire fonctionner ta tête à toi. Si on n'a pas vécu dans un de ces centres on ne peut pas ressentir comment c'est. Je te le dis, pour moi ces centres sont comme des cages pour animaux... oui, c'est comme ça, c'est la vérité. La vérité des gens qui ont déjà vécu trop de choses terribles. Dans ces centres on est simplement casé. Toujours à plusieurs dans un local, sans tenir compte de notre personnalité, de notre origine ou de notre culture. Personne ne s'intéresse à nous.

**Que signifie pour toi ne pas être désiré ?**

Etre « non désiré » ou « illégal » détruit ta personnalité, ton identité, tout ton être. Les lois se moquent de savoir ce que ces situations sans perspective font de toi. Cela t'achève intérieurement si tu y restes prisonnier trop longtemps. C'est cela le problème : des gens restent dans cette situation très longtemps, parfois des années. Plus personne ne revoit notre dossier. Nous sommes là, mais il n'y a plus de sens.

**En étant sans permis de séjour tu dois toujours mentir, de peur d'être découvert tu ne peux jamais être toi-même**

**Et cela fait quoi ?**

Combien peut-on perdre par exemple en trois ans ? Un temps si long dans l'aide d'urgence fait mourir toutes tes espérances et tes aspirations. Certaines de ces personnes avaient des enfants, un conjoint... elles avaient un travail, un chez soi, dans un autre pays... et cela elles l'ont déjà perdu. Et maintenant elles perdent le reste. En étant sans permis de séjour tu dois toujours mentir, de peur d'être découvert tu ne peux jamais être toi-même. Et pourtant tu voudrais montrer quelque chose de toi, rien qu'un peu, ne serait-ce que ta souffrance et ta profonde colère d'être dans une situation sans issue. Mais tu n'existes plus !

**Qu'entends-tu par «sans issue» ?**

Mais où veux-tu que ces gens aillent ? Ils n'ont aucune perspective. La vie dans la plupart des pays d'où nous venons est une catastrophe. C'est souvent la guerre ou la misère. Quand je regarde les nouvelles, on y dit souvent que dans mon pays les droits de l'homme sont foulés aux pieds. Mais la Suisse veut tout de même m'y renvoyer. Je connais des personnes qui ne peuvent pas retour-

ner chez elles car leur pays ne veut pas les reprendre... alors où doivent-elles aller ?

En trois ans tu peux étudier la médecine, devenir ingénieur. Et si tu y tiens vraiment, devenir célèbre. Et en trois ans les lois et les autorités peuvent toujours t'envoyer en prison pour cause de séjour illégal. Trois ans chargés de peur, c'est long. Peur pour ta vie, peur d'être attrapé, peur de dévoiler ta personnalité... Certains font alors des bêtises, rien que pour se sentir humain.

J'ai eu plusieurs fois trois ans, comme le médecin qui a pu étudier trois ans. Mais que suis-je devenu ? Durant ce temps j'aurais pu me marier, devenir père, devenir homme d'affaires...

**Que dirais-tu à quelqu'un de nouveau à l'aide d'urgence ?**

Tu es un être humain. Tu restes un être humain. Comment tu te comportes dans ta vie, comment tu te considères toi-même, comment les autres te rencontrent, c'est ça qui est important. Ne te laisse pas enlever cela ! Ne deviens pas indifférent ! Les lois et les autorités essaieront de t'anéantir intérieurement. Mais garde tes espoirs et tes aspirations.

**Que souhaites-tu pour toi ?**

Quand je suis arrivé en Suisse je n'avais pas de grands souhaits. Dans mon pays on m'avait tout pris, ma dignité humaine, mes droits, ma liberté. Je ne voulais

qu'éprouver à nouveau le sentiment de paix. Avoir une voix ! Je voulais pouvoir une fois à nouveau dire « Non », car pendant longtemps cela m'a été refusé. Mais qu'ai-je reçu ?

Ici je ne suis personne. Alors mon souhait est de redevenir une fois à nouveau quelqu'un.

propos recueillis par  
Lena Weissinger



- Interview pour l'émission *Vacarme* de la Radio Suisse romande

- Urs Josef Kehl peignant à la gare de Fribourg



- Lors de l'exposition «Parcours d'espoir» à la bibliothèque interculturelle à Fribourg

# « On n'est pas là pour juger »



**Le 7 janvier nous étions nombreux à Chavornay** pour la cérémonie du dernier adieu à Juliane Brügger, militante du Mouvement ATD Quart Monde depuis près de 30 ans. Au côté de sa famille, de sa fille Monique et de sa petite fille Cynthia qui étaient tout pour elle, nous nous sommes reconnus dans les mots très forts que Franck Toussein a exprimés au nom de ses amis venus d'Yverdon-les-Bains : « C'est toi qui as fondé notre groupe à

Yverdon, c'est grâce à toi que nous sommes là pour faire une chaîne humaine ». Ce moment nous a brusquement rappelé cette journée du printemps 2010 où Juliane nous avait entraînés à rencontrer des personnes avec lesquelles elle était quotidiennement en lien dans les alentours de la gare d'Yverdon-les-Bains. Certaines de ces personnes acceptaient de nous parler, nous voyant avec Juliane, d'autres semblaient ne pas nous voir tellement était profonde leur situation de détresse.

**... jamais le degré d'exclusion d'une personne ne justifiera qu'on la laisse de côté.**

**Nous pensions : allons-nous avoir la force de les rejoindre ?** Et, après une longue marche en silence, Juliane a prononcé ces mots : « On n'est pas là pour juger ». Tout était dit : jamais le degré d'exclusion d'une

personne ne justifierait qu'on la laisse de côté.

Oui, la volonté de Juliane était de vivre au quotidien cet objectif qui vient d'être retenu comme priorité d'action d'ATD Quart Monde dans le monde : « Rejoindre ceux qui manquent encore ».

**Jusqu'à la fin de sa vie, Juliane a souvent manqué du nécessaire, mais elle partageait sans cesse le peu qu'elle avait,** discrètement, avec un air parfois sévère qui cachait en réalité une profonde gentillesse. C'était une grande dame. Ces dernières années, notamment après avoir demandé avec une amie, Francine Timo, à s'exprimer par le théâtre\*, elle avait dépassé sa peur de parler en public. Ainsi, le 17 octobre 2014, avec le soutien d'une autre amie, Marie-Thérèse Souchet et de Pierre Zanger, volontaire permanent, elle avait témoigné le 17 octobre à Bâle. En parlant de son combat pour quitter son logement

devenu insalubre, elle a affirmé : « Je suis sûre qu'il y en a qui vivent des situations pires que la mienne et qui n'osent pas en parler ». L'été dernier elle avait participé à une retraite avec Danielle Robertson, volontaire. Après avoir lu dans une cérémonie une prière-psaume composée à plusieurs elle a dit : « Je ne voulais pas lire, pensant que je ne prononcerais pas bien les mots. Et puis, j'ai pensé que je regretterais si je ne le faisais pas. Avant de commencer, j'ai vu les Sœurs qui, toutes, me regardaient avec amour. J'ai lu pour elles, lentement, en prononçant chaque mot. »

Juliane était comme ça: elle transformait l'amour reçu en force. Elle le partageait généreusement.

**Il faudrait beaucoup de place pour retransmettre ici les témoignages,** qui continuent d'arriver, de nombreux membres d'ATD Quart Monde qui sont dans la peine. En particulier les jeunes à qui elle a fait

connaître le Mouvement. L'un d'eux nous a écrit : « Je ne serais pas devenu celui que je suis aujourd'hui si je n'avais pas rencontré Juliane, elle s'est battue pour les autres alors je pense que son décès m'encourage de plus belle à m'engager auprès de ceux qui vivent la plus grande exclusion ».

Juliane ne terminait jamais un téléphone sans dire : « Salutations à tout le monde ! », nous lui disons à notre tour : « Respect, et salutations à toi, Juliane ».

Bernadette et Didier Robert

\* Cette expression théâtrale a abouti au film «Rencontre» réalisé par Laurent Bortolotti, artiste longtemps impliqué dans l'action à Yverdon-les-Bains. Le film est visible sur le site du Mouvement [www.quart-monde.ch](http://www.quart-monde.ch).

## Les dons et les amis sont essentiels à ATD Quart Monde

### Devenir visible pour trouver de nouveaux amis ou de futurs donateurs

Nous essayons d'être plus visibles et de faire connaître nos actions et événements. Des articles de journaux et deux émissions de la Radio Suisse Romande y ont contribué dernièrement.

Les activités artistiques, en plus du bienfait du processus de création, permettent de réaliser de belles choses. Et les belles choses, on est fier de les montrer. Nous avons donc mis sur pied des expositions qui permettent d'aller à la rencontre de personnes, d'exister publiquement.

### Des expositions

**Du 14 au 28 février 2015 à l'Espace 25 à Fribourg, Urs Kehl a exposé des tableaux** qu'il a peints en allant dans des endroits où se cache la pauvreté. Nous avons ainsi pu faire connaître l'action culturelle d'ATD, ce qui nous a permis de faire connaissance avec de nouvelles personnes.

(Voir sur notre site : [www.quart-monde.ch](http://www.quart-monde.ch))

Une autre exposition a été réalisée par les membres du groupe « Accueil, Art et Culture » à partir d'ateliers de créations animés dans la maison d'ATD Quart Monde à Treyvaux et sur la place de la gare à Yverdon.

Les deux expositions peuvent voyager et **nous sommes à la recherche d'amis qui pourraient nous aider à créer des événements autour de l'une ou l'autre dans d'autres villes et villages.**

### Un cycle de conférences

**Le 10 décembre 2014, au RomeoHaus à Lucerne, Nelly Schenker a présenté son livre « Es langs, langs Warteli für es goldigs Nüteli »** (une traduction en français est en route). C'est un outil très fort de mobilisation. Elle y raconte l'histoire de sa vie, une histoire de résistance à la misère, une histoire d'espérance, de soif d'accès au savoir. On y découvre aussi son engagement de militante au sein

d'ATD Quart Monde. Ainsi que sa conviction partagée par d'autres : personne ne se libère seul, personne ne libère seul les autres, c'est ensemble qu'on se libère de l'exclusion qui engendre la pauvreté au sein de nos sociétés. Forte de ce livre, **Nelly Schenker souhaite rencontrer de ville en village des groupes de gens** désireux de mieux comprendre ce que des personnes et familles en situation de pauvreté vivent aujourd'hui et à quelle fraternité avec les autres elles aspirent.

**Dans ce cycle de conférence Nelly Schenker s'exprimera aux côtés d'Eugen Brand. En tant qu'ancien Délégué général du Mouvement International ATD Quart Monde** il pourra faire des liens avec ce qu'il a appris des familles en situation de grande pauvreté et des membres et équipes du Mouvement, ailleurs dans le monde. Comment, côte à côte, ils résistent à « la misère qui est violences et injustices dans tous les sens » et comment ils cherchent à bâtir des chemins où le vivre ensemble dans le respect de l'autre devient possible.



**Offrez un abonnement d'essai à «Information Quart Monde»**

**Trouver de l'argent, c'est indispensable. Trouver des amis, c'est aussi essentiel pour bâtir des projets d'avenir et faire exister les plus pauvres dans la société.** Notre fichier d'adresses a été constitué à l'occasion d'événements publics, mais aussi grâce à des amis qui font connaître nos actions et nos publications dans leur entou-

rage. C'est ainsi qu'un grand nombre de nos amis ont été gagnés un par un. Nous vous proposons de nous aider à faire grandir ce réseau d'amis en nous indiquant des noms de proches auxquels nous pourrions **adresser un courrier et envoyer gratuitement Information Quart Monde pendant 1 an. Merci pour votre soutien**

## Agrandir le cercle de nos amis, c'est vital ... aidez-nous. Merci.

A ATD Quart Monde, nous ne trouvons pas nos amis à travers de coûteuses campagnes de communications ou en achetant des fichiers d'adresses à d'autres associations. L'essentiel de nos amis ont été gagnés, un par un, parce que des personnes parlent d'ATD Quart Monde autour d'elles. Aidez-nous à faire grandir ce réseau d'amis en nous indiquant les coordonnées de proches qui pourraient être intéressés à recevoir Information Quart Monde gratuitement pendant un an. Merci. Vous pouvez nous retourner le coupon ci-dessous avec une ou plusieurs adresses par courrier postal, ou utiliser notre adresse internet ou le fax ou même nous téléphoner.

Nom et prénom.....	Nom et prénom.....	Nom et prénom.....
Adresse postale.....	Adresse postale.....	Adresse postale.....
NPA et localité.....	NPA et localité.....	NPA et localité.....
E-mail.....	E-mail.....	E-mail.....

# Le refus de la misère, l'apprentissage d'une gouvernance pour la paix ?

Dans le Mouvement ATD Quart Monde, notre recherche porte sur un « être ensemble » et un « agir ensemble », où l'on apprend à se connaître et à se comprendre, que l'on vienne d'un milieu de grande pauvreté ou non. Nous ne cherchons pas à faire « pour » les plus pauvres, mais bien « avec » ! Et cela même s'il n'est pas facile de travailler ensemble lorsqu'on n'a pas les mêmes expériences de vie.

**Du 12 au 15 novembre 2014 au centre international à Méry-sur-Oise (F), un séminaire intitulé « Le refus de la misère, un chemin d'apprentissage d'une gouvernance pour la paix » a rassemblé 68 personnes, venant des 5 continents, afin de questionner la gouvernance du Mouvement ATD Quart Monde. Trois membres du Mouvement suisse y ont participé.**

Ce séminaire s'est construit, durant une année, autour d'Eugen Brand et de son expérience de Délégué général entre 1999 et 2012, ainsi qu'à partir de quatre ateliers réunissant à chaque fois une vingtaine de membres du Mouvement engagés de par le monde. Un de ces ateliers s'est déroulé à Treyvaux en juin 2014.

**Le premier jour du séminaire, chaque participant était invité à choisir un mot** qui, pour lui, représente la gouvernance : organisation, dialogue, responsabilité... Priscilla Leprince a choisi « Pas moi » en expliquant : « Cela veut dire prendre une grosse décision et moi, j'ai déjà ma vie à gérer qui est difficile et, du coup, je n'ai pas ma place dans cette gouvernance... »

Pendant les trois jours suivants, les participants ont mis en commun leurs expériences pour mieux comprendre ce que cela signifie de se rencontrer, de s'exprimer, de s'écouter, de s'organiser, de décider ensemble dans des contextes très différents et avec le souci de ne laisser personne de côté.

Martine Le Corre, une des animatrices du séminaire disait : « Je suis en colère parce j'ai ce sentiment depuis toujours que nous, en milieu de pauvreté, on est comme des cobayes. Des gens pensent des choses, les imaginent sans nous, les préparent sans nous et après, nous les imposent. Et si ça ne marche pas, ce n'est pas grave, on recommencera autre chose... C'est comme si on expérimentait en permanence des choses sur nous et qu'on ne cherchait pas quelque chose de durable avec nous. »

Vivian Luis Orozco disait aussi : « Au Guatemala, tous les membres du Mouvement ont une voix. Nous avons le pouvoir de dire ce que nous pensons et de décider ensemble. C'est nous tous qui gouvernons. »

**Eugen Brand a aussi repris l'image des montagnards** qui, quand ils traversent un passage diffi-

cile, se détachent. « Mais par contre, dans le Mouvement, c'est le contraire, on reste avec la cordée, on est lié, quelque soit le passage difficile. »

**Le dernier jour, des personnalités du monde politique, culturel et social, sont venues nous rejoindre pour réfléchir et dialoguer avec nous.**

Ce jour-là, Eugen Brand disait : « Pour le Mouvement, une gouvernance qui bâtit la paix est une gouvernance qui permet la mise en œuvre d'espaces de rencontre au cœur de l'Université, du monde politique et de l'entreprise, au cœur de la vie sociétale dans son ensemble, au cœur des religions et des courants spirituels. Des espaces où des personnes en situation de pauvreté, avec les acteurs de ces différentes sphères, peuvent ensemble bâtir des nouvelles connaissances et stratégies (...) pour venir à bout de l'exclusion sociale. »

**En écho à cela, Michel Sauquet** (écrivain et enseignant spécialisé des questions interculturelles) voit la gouvernance d'ATD Quart Monde : « comme un art de créer des espaces de rencontres qui doivent peser sur les politiques publiques » et « casser les murs culturels. »



Lors d'un Atelier sur la gouvernance, au centre national à Treyvaux

Et comme **Louis Gallois** (dirigeant d'entreprises et Président de la FNARS), les invités ont également retenu l'importance de se parler « à hauteur des yeux », « sans maître ni élève ».

**Le mot « Gouvernance » peut faire peur**, il est difficile à comprendre ou à accepter, mais comme certains l'ont exprimé à la fin du séminaire, il est important de continuer à en parler.

« On dit souvent de moi que je suis « une jeune en difficulté ». Et on ne

me considère jamais comme une jeune avec la possibilité de réfléchir vraiment, a dit Priscilla à la fin du séminaire, encore moins sur la gouvernance ».

Mais elle a rajouté « Maintenant, j'aime ce mot, je sens que je peux prendre des responsabilités mais pas toute seule et je peux participer à des décisions. »

Pierre Zanger

## Invitation à la Journée de l'Assemblée générale du Mouvement ATD Quart Monde Suisse Samedi 18 avril 2015 Au Centre national, la Crausa 3, 1733 Treyvaux

**10h30-12h30 : Assemblée générale**  
Accueil dès 10h00

Ordre du jour :

1. Approbation de l'ordre du jour
2. Approbation du procès-verbal de l'AG du 26 avril 2014
3. Introduction par la présidente, Pascale Byrne-Sutton
4. Mot de la Délégation générale du Mouvement International
5. Rapport d'activités 2014 et perspectives
6. Présentation des comptes annuels 2014, rapport de révision de la fiduciaire, approbation et décharge
7. Détermination du montant de la cotisation des membres adhérents
8. Présentation et approbation du budget 2015
9. Réélection des membres du Comité
10. Divers

**12h45 Collation**

**14h15-15h30**

**La compréhension historique des placements d'enfants et des mesures de coercition à des fins d'assistance**

**Intervenants:**

**Anne-Françoise Praz**, Professeure associée d'histoire contemporaine à l'université de Fribourg, Codirectrice de l'ouvrage:

*Entre assistance et contrainte: le placement des enfants et des jeunes en Suisse 1850-1980, Muttenz, Schwabe, 2014*

**Jacques Jenny**, de Treyvaux, historien

*L'Hospice des Pauvres de Treyvaux. Les conditions de sa création et le développement de l'institution. Espérances et désillusions*

**«Chercheurs d'histoire» : groupe de travail d'ATD Quart Monde**

*Rompres le silence afin de contribuer à écrire l'histoire du pays*

**15h30-16h15 : Echanges et discussion**

16h30 : Fin

**Merci de vous inscrire jusqu'au 12 avril 2015**

soit à l'AG du matin avec repas et/ou à l'après-midi au 026 413 11 66 ou sous contact@quart-monde.ch